

# Décourageux

Ce fut un vrai poète : Il n'avait pas de chant.

Mort, il aimait le jour et dédaigna de geindre.

Peintre : il aimait son art – Il oublia de peindre...

Il voyait trop – Et voir est un aveuglement.

– Songe-creux : bien profond il resta dans son rêve ;

Sans lui donner la forme en baudruche qui crève,

Sans ouvrir le bonhomme, et se chercher dedans.

– Pur héros de roman : il adorait la brune,

Sans voir s'elle était blonde... Il adorait la lune ;

Mais il n'aima jamais – Il n'avait pas le temps.

– Chercheur infatigable : Ici-bas où l'on rame,

Il regardait ramer, du haut de sa grande âme.

Fatigué de pitié pour ceux qui ramaient bien...

Mineur de la pensée : il touchait son front blême,

Pour gratter un bouton ou gratter le problème

Qui travaillait là – Faire rien. –

– Il parlait : « Oui, la Muse est stérile ! elle est fille

D'amour, d'oisiveté, de prostitution ;

Ne la déformez pas en ventre de famille

Que couvre un étalon pour la production !

« Ô vous tous qui gâchez, maçons de la pensée !  
Vous tous que son caprice a touchés en amants,  
– Vanité, vanité – La folle nuit passée,  
Vous l'affichez en charge aux yeux ronds des manants !

« Elle vous effleurait, vous, comme chats qu'on noie,  
Vous avez accroché son aile ou son réseau,  
Fiers d'avoir dans vos mains un bout de plume d'oie,  
Ou des poils à gratter, en façon de pinceau ! »

– Il disait : « Ô naïf Océan ! Ô fleurettes,  
Ne sommes-nous pas là, sans peintres, ni poètes !...  
Quel vitrier a peint ! quel aveugle a chanté !...  
Et quel vitrier chante en raclant sa palette,

« Ou quel aveugle a peint avec sa clarinette !  
– Est-ce l'art ?... »  
– Lui resta dans le Sublime Bête  
Noyer son orgueil vide et sa virginité.

Méditerranée .

Tristan Corbière (1867–1920)